

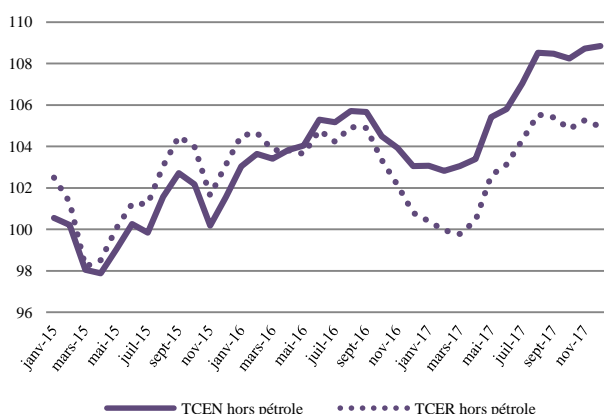
## ANALYSE DE LA COMPETITIVITE-PRIX DANS LA CEMAC

En 2017, la compétitivité-prix de la CEMAC, mesurée par l'évolution du taux de change effectif réel (TCER) composite<sup>1</sup>, s'est caractérisée par une perte de positions concurrentielles sur les marchés internationaux, perte amorcée depuis janvier 2015.

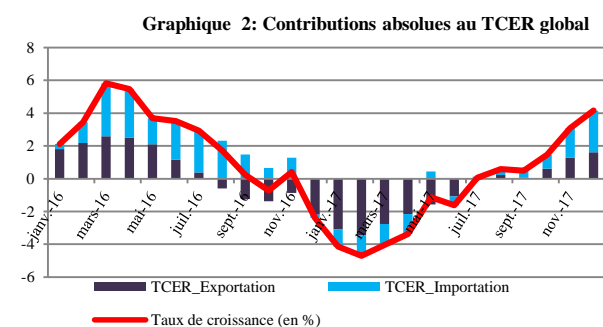
### 1. Evolution du TCER global<sup>2</sup>

Le TCER global de la CEMAC s'est apprécié de +2,4 % entre janvier 2015 et décembre 2017. Cette situation découle d'une perte de positions concurrentielles sur le front des exportations (+1,5 %). Tel qu'illustré sur le graphique 1, le TCER est ressorti sensiblement en-deçà du TCEN à partir de mai 2016, traduisant un différentiel d'inflation domestique plutôt faible d'une part, et globalement favorable par rapport aux principaux partenaires et concurrents de la CEMAC d'autre part.

Graphique 1: Evolution du TCER/TCEN



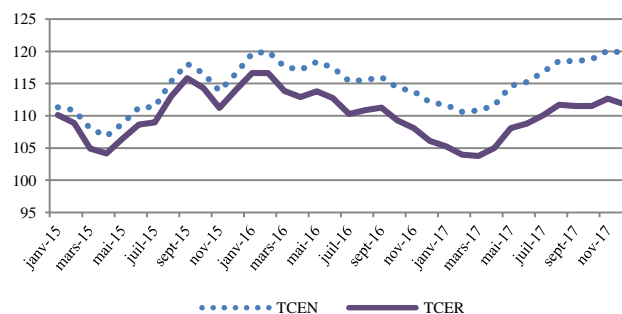
En termes de contributions à l'évolution du TCER global de la CEMAC, le graphique 2 montre que celle-ci a été fortement tributaire de l'appréciation du taux de change effectif réel des importations, qui a été significativement supérieure à celle des exportations. Entre janvier 2016 et décembre 2017, en effet, la contribution moyenne du TCER des importations a été de +82,7 %, et celle du TCER des exportations est ressortie à +17,3 %.



### 2. Evolution du TCER des exportations

Hors pétrole brut, les TCER et TCEN des principales exportations de la CEMAC se sont appréciés tout au long de l'année 2015, avant de se déprécier en 2016, puis de s'apprécier à nouveau en 2017. L'évolution tendancielle commune des deux taux de change effectifs, au cours de la période sous-revue, traduit une contribution du TCEN plus forte que celle du différentiel d'inflation, à la dynamique du TCER. L'appréciation nominale du franc CFA s'est traduite par une perte de compétitivité sur les marchés internationaux des biens exportés par la Sous-région, notamment le bois, le cacao, le manganèse, le bétail et le coton.

Graphique 3: Evolution des TCEN et TCER des exportations



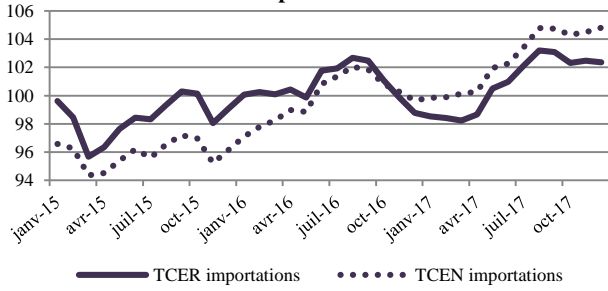
### 3. Evolution du TCER des importations

Le TCER des importations s'est globalement apprécié de +2,8 % entre janvier 2015 et décembre 2017. Sur la même période, le TCEN a enregistré une appréciation plus forte de +8,5 %, traduisant une perte de positions concurrentielles largement imputable à l'appréciation du franc CFA, qui a plus que contrebalancé le différentiel d'inflation plus que favorable vis-à-vis des principaux fournisseurs (-5 % en moyenne entre 2016 et 2017), dont -29 % avec l'Angola et -5,6 % avec le Nigeria.

<sup>1</sup> Cotation au certain du FCFA par rapport aux autres monnaies.

<sup>2</sup> La compétitivité extérieure de la CEMAC est évaluée hors secteur pétrolier en raison du poids important du pétrole dans les exportations et du fait que cette activité, à forte intensité capitaliste, est entièrement off-shore. L'influence de l'exploitation pétrolière sur l'indicateur de compétitivité extérieure ainsi calculé est implicite et s'apprécie par le biais des évolutions des prix domestiques.

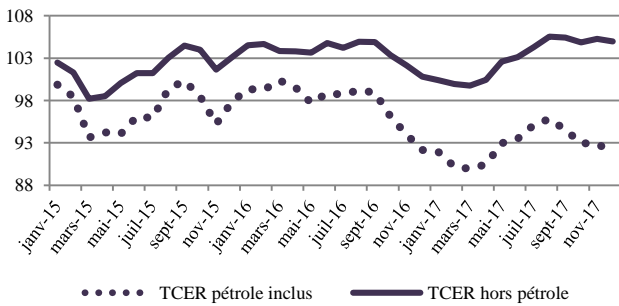
**Graphique 4: Evolution des TCER/TCEN des importations**



**4. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut**

Les exportations de la CEMAC restent dominées à plus de 70 % par le pétrole brut, dont la contribution au TCER des exportations est d'environ 84 %. En conséquence, afin d'apprécier la compétitivité-prix des autres exportations de la CEMAC, une comparaison du TCER global d'avec le TCER hors pétrole est réalisée. Il en ressort que, de janvier 2015 à décembre 2017, le TCER global (c'est-à-dire hors pétrole) est structurellement au-dessus du TCER pétrole inclus, tel qu'illustré sur le graphique 5. Cette situation indiquerait le fait que la perte de positions concurrentielles des économies de la CEMAC est plus forte lorsqu'on exclut les exportations de pétrole brut de l'analyse. En effet, depuis 2015, le TCER *hors pétrole* s'est apprécié de +2,4 %, tandis que le TCER *pétrole inclus* s'est déprécié de 8,1 %.

**Graphique 5: Evolution du TCER**



Au niveau de la situation individuelle des Etats membres de la CEMAC<sup>3</sup>, il convient de souligner que l'évolution de la compétitivité-prix des économies est plutôt contrastée. En effet, si le TCER global hors pétrole brut s'est apprécié, dans la lignée du TCER de la CEMAC (+2,4 %), au Cameroun

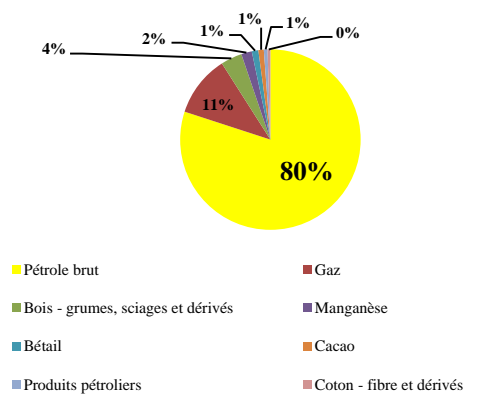
<sup>3</sup> L'analyse de la compétitivité-prix de chaque Etat membre est faite sur la fiche-pays concernée, en annexe.

(+17,5 %), au Congo (+12,5 %), au Gabon (+0,24 %) et en Guinée Equatoriale (+0,36 %), il s'est légèrement déprécié dans les deux autres pays (République Centrafricaine, -1,5 %, et Tchad, -0,21 %). La principale cause de cette dégradation de la compétitivité-prix des économies de la CEMAC est liée à l'appréciation du TCEN du franc CFA, induite par le renchérissement de +2,7 % de l'Euro par rapport au Dollar US entre janvier 2015 et décembre 2017.

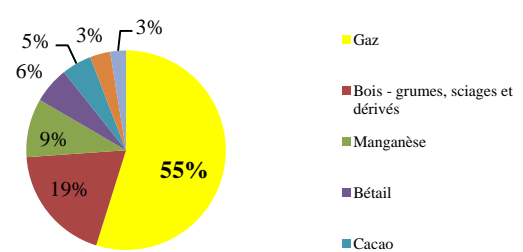
**ANNEXES :**

**Annexe 1 : Monographie sur les échantillons utilisés**

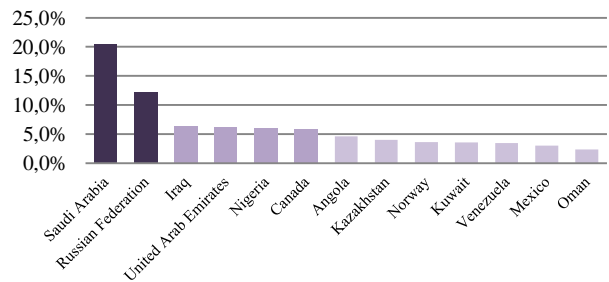
**Principaux produits d'exportations de la CEMAC**



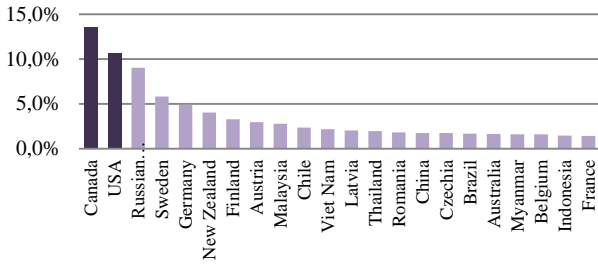
**Principaux produits d'exportation (hors pétrole)**



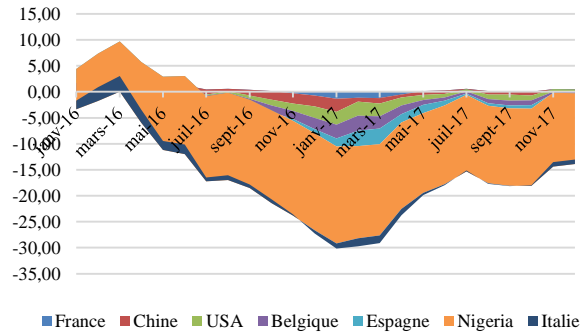
**Principaux concurrents sur le marché du pétrole brut**



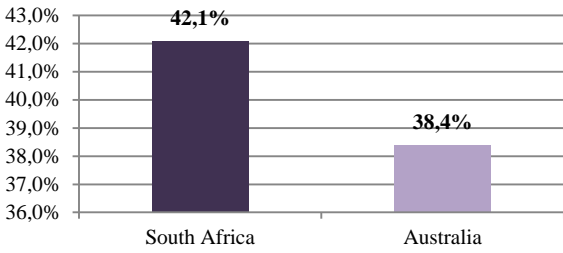
**Principaux concurrents sur le marché du bois**



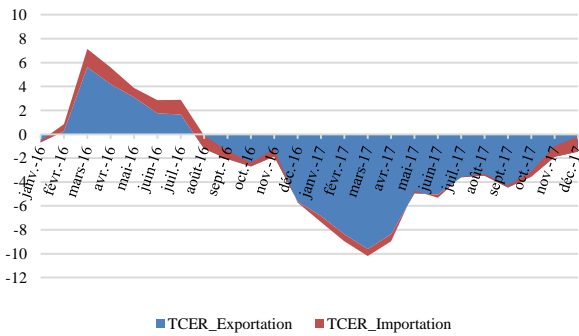
**Différentiel d'inflation avec les principaux fournisseurs de la CEMAC**



**Principaux concurrents sur le marché du manganèse**



**Evolution du TCER globale du TCER des exportation et des importations**



**Pétrole: différentiel d'inflation avec les principaux concurrents**

